

Comparaison des estimations actuelles de l'EPA aux estimations antérieures à 1976

Au cours des derniers mois, on a fait état, dans le cadre de l'Enquête sur la population active (EPA), de taux de chômage très faibles. En fait, ces taux sont tellement peu élevés que certains utilisateurs des données de l'EPA, qui veulent comprendre le contexte historique de la présentation de ces chiffres, se demandent comment ces estimations se comparent à celles produites à partir de l'EPA avant 1976, année du remaniement du questionnaire de l'enquête.

Modifications apportées en 1976

On a introduit, dans la version de 1976 du questionnaire, les questions directes pour déterminer la situation d'activité, remplaçant ainsi les questions sur « l'activité principale » posées antérieurement. La méthode des questions directes adoptée en 1976 est celle que l'on emploie encore aujourd'hui dans le cadre de l'EPA – il s'agit d'une hiérarchie de questions permettant de déterminer tout d'abord si la personne est occupée (si elle a travaillé ou était absente du travail au cours de la semaine de référence) et, dans la négative, si elle est en chômage. La population résiduelle est considérée comme inactive.

Par conséquent, le remaniement de 1976 a permis de définir de façon plus précise la population constituant l'offre de main-d'œuvre. Auparavant, les personnes qui étaient actives sur le plan économique mais qui ne déclaraient pas occuper un emploi à titre d'activité principale ou secondaire n'étaient pas comptabilisées dans la catégorie des personnes occupées. De plus, les personnes qui ne déclaraient pas chercher un emploi à titre d'activité principale ou secondaire n'étaient pas comptabilisées dans la catégorie des chômeurs, même si elles le seraient aujourd'hui (il s'agit par exemple des personnes temporairement mises à pied et qui ne cherchent pas de travail). Enfin, la période de référence pour la recherche d'emploi est passée d'une semaine à quatre semaines.

Comprendre les modifications

En 1975, l'ancien questionnaire et le nouveau ont été utilisés en parallèle, ce qui nous a permis d'effectuer une analyse de l'incidence de l'adoption du nouveau questionnaire sur les chiffres relatifs à l'emploi et au chômage. En général, on observe que le nouveau questionnaire est associé à des niveaux d'emploi plus élevés (+2,1 %), particulièrement chez les jeunes (+4,2 %) et chez les femmes (+4,4%), ainsi qu'à des niveaux de chômage plus hauts, surtout chez les femmes. Bref, le nouveau questionnaire signale plus d'activité sur le marché du travail.

Grâce à cette analyse, on a pu créer une série chronologique en ajustant les estimations de l'emploi et du chômage antérieures à 1976 en fonction des facteurs établis à partir de l'utilisation des deux questionnaires en parallèle. On a produit, pour chaque province, huit séries – sur l'emploi et le chômage chez les hommes et les femmes âgés de 15 à 24 ans et chez les hommes et les femmes âgés de 25 ans et plus. On a ensuite fait la somme des chiffres de cette matrice de 8 sur 10 pour établir les estimations nationales. À la lumière de la relation entre les résultats obtenus à partir de l'ancien questionnaire et du nouveau, on a appliqué des ratios aux données de 1966 à 1975 pour qu'elles soient plus comparables aux nouvelles estimations.

Risques associés à la comparaison des données

Bien que les données de 1966 à 1975 soient comparables aux estimations produites après cette période, les comparaisons présentent certains risques. Les données de 1966 à 1975 ont été produites en fonction de la relation entre les résultats obtenus à partir de l'ancien questionnaire et du nouveau en 1975. Autrement dit, on a présumé lors de la création des séries chronologiques que la relation observée en 1975 s'applique à toutes les années de 1966 à 1974. Plus l'on

s'éloigne rétrospectivement de 1975, plus la probabilité que cette hypothèse ne tienne pas augmente.

En résumé, bien que l'on ait ajusté les estimations de 1966 à 1975 pour les rendre comparables aux données actuelles de l'EPA, les utilisateurs doivent faire preuve de prudence lorsqu'ils comparent des chiffres de ces deux périodes, et encore plus quand il s'agit de chiffres se rapprochant de 1966.